



**cle** centre de recherche en  
Langues et littératures  
européennes comparées

## **QUAND LE RECOURS AUX LANGUES D'ORIGINE FAIT LA DIFFERENCE**

Session organisée par Ute Heidmann, professeure au  
*Centre de recherche en Langues et Littératures européennes comparées (CLE)*  
de l'Université de Lausanne, Suisse

---

XXI<sup>e</sup> Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée (AILC)/  
International Comparative Literature Association (ICLA),  
du 21 au 27 juillet 2016 à l'Université de Vienne en Autriche

Sujet du congrès :

*La littérature comparée : multiples langues, multiples langages/  
The many languages of comparative literature/  
Die vielen Sprachen der Vergleichenden Literaturwissenschaft*

## DESCRIPTIF

---

Cette session sollicite des présentations de recherches permettant de découvrir des dimensions qui seraient restées inaperçues sans le recours aux langues d'origine des corpus et phénomènes analysés et comparés. De quel type et de quelle ampleur sont ces découvertes ? Restent-elles confinées aux détails philologiques et linguistiques ou vont-elles jusqu'à renverser des dogmes convenus et des préjugés institutionnalisés ? Sur quels plans se situent ces découvertes, quelles pratiques langagières et culturelles concernent-elles ? Quelles sont les langues, anciennes et modernes, majeures ou mineures, qui sont en jeu ? Quels sont les genres et pratiques littéraires et culturelles interrogés ? Quels sont les méthodes et outils d'analyse mis en œuvre dans ces études, quels sont leurs présupposés et concepts préconisés ?

On s'interrogera sur les conclusions à tirer des découvertes rendues possibles par la prise en compte des langues et aussi des contextes d'origine. Offrent-elles des arguments suffisamment puissants pour défendre la nécessité de maintenir le multilinguisme de notre discipline contre l'emprise d'un idiome unique imprégné d'intérêts commerciaux ? Le recours aux langues d'origine permet-il de défendre la « diversité » (terme proposé par les écrivains de la Caraïbe) des langues, littératures et cultures du monde contre les stéréotypes produits dans l'enseignement d'une « littérature mondiale » dont le canevas et le corpus sont préfabriqués et prédéterminés par quelques *READERS* composés d'extraits et diffusés à large échelle par deux ou trois maisons d'éditions influentes ?

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

Dates : Lundi 25 juillet 2016, 9h-17h  
Mardi 26 juillet 2016, 9h-12h

Lieu : Hörsaal 27 (Hs 27), Hauptgebäude, 1. Stock  
1010 Wien, Dr. Karl Lueger-Ring 1  
<https://www.google.ch/maps/place/Universit%C3%A4tsring+1,+1010+Wien,+Autriche/@48.2130162,16.3586718,17z/data=!3m1!4b1!4m5!3m4!1s0x476d07bde9014eab:0x6942186a1ea32f6e!8m2!3d48.2130162!4d16.3608605>

Organisation : Prof. Ute Heidmann (CLE, UNIL)  
[Ute.Heidmann@unil.ch](mailto:Ute.Heidmann@unil.ch)

## PROGRAMME

---

### Lundi 25 juillet 2016

Modération : Prof. Ute Heidmann (CLE, Université de Lausanne)

- 9h **Archéologie culturelle et intertextualité littéraire du roman et de l'autofiction sénégalais – défis et réflexions méthodologiques**  
Prof. Hans-Jürgen Lüsebrink (Universität des Saarlandes, Saarbrücken, Allemagne)
- 9h30 **La dynamique transculturelle dans le roman francophone : le statut du lecteur. Kourouma, Chamoiseau, Monémemo**  
Prof. Josias Semujanga (Université de Montréal, Canada)
- 10h **Variations interlinguistiques des proverbes créoles dans *Pluie et vent dur Télumée Miracle* (Simone Schwarz-Bart)**  
Dr. Miriam Lay Brander (Universität Konstanz, Allemagne)

#### 10h30 Pause café

Modération : Prof. Hans-Jürgen Lüsebrink (Universität des Saarlandes, Allemagne)

- 11h **Les métamorphoses traductoriales de *Die Verwandlung* de Franz Kafka : un cas d'école pour le linguiste et les comparatistes**  
Prof. Jean-Michel Adam (CLE, Université de Lausanne, Suisse)
- 11h30 **Le fantôme de la langue russe dans l'autobiographie de Vladimir Nabokov**  
Prof. Silvana Borutti (Università degli Studi di Pavia, Italie)
- 12h **Trois langues, trois textes, trois cultures : original et traductions face à face**  
Carlotta Jaquinta (Doctorante, CLE, Université de Lausanne, Suisse)

#### 12h30 Pause déjeuner

Modération : Prof. Jean-Michel Adam (CLE, Université de Lausanne, Suisse)

- 14h **L'importance du recours aux langues d'origine pour l'étude des contes**  
Prof. Ute Heidmann (CLE, Université de Lausanne, Suisse)
- 14h30 **(Noms de) genres à la croisée des langues. L'exemple des *Métamorphoses* d'Apulée et ses premières traductions en langues romanes**  
Dr. Loreto Núñez (CLE, Université de Lausanne, Suisse)
- 15h **Guimarães Rosa and Perrault : language and reconfiguration**  
Prof. Venicio Marcio Barbosa (Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Natal, Brésil)

#### 15h30 Pause café

Modération : Dr. Loreto Núñez (CLE, Université de Lausanne, Suisse)

- 16h **De *Schneeweißchen* à *Sneewittchen*. Germanisation et mythologisation dans les *Kinder- und Hausmärchen, gesammelt durch die Brüder Grimm***  
Joëlle Légeret (Doctorante, CLE, Université de Lausanne, Suisse)

**16h30-17h**

**Discussion sur les contributions de la première journée**

**Mardi 26 juillet 2016**

Modération : Prof. Silvana Borutti (Università degli Studi di Pavia, Italie)

- 9h **Une langue dans la langue : œuvres francophones de Vassilis Alexakis, Agota Kristof, Akira Mizubayashi**  
Myriam Olah (Doctorante, CLE, Université de Lausanne, Suisse)
- 9h30 **La signification du discours identitaire dans l'analyse de la scène symboliste européenne**  
Prof. Dina Mantcheva (Université de Sofia Saint Clément d'Ohrid, Bulgarie)
- 10h **Crucial elements lost in translation : the difficulties for the English-speaking reader of Rivera's *La Vorágine***  
Felipe Román (Doctorant, CLE, Université de Lausanne, Suisse)

**10h30 Pause café**

Modération : Prof. Ute Heidmann (CLE, Université de Lausanne)

- 11h **For a cultural approach to theatre : the relation between the concept of « difference » by Jaques Derrida and the concept of « differential comparison »**  
Prof. Alex Beigui Cavalcante (Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Natal, Brésil)

**11h30-12h**

**Discussion de synthèse du panel avec tous les participants**

## ABSTRACTS/RESUMES

---

**ADAM Jean-Michel (CLE, Université de Lausanne, Suisse)**

**« Les métamorphoses traductoriales de *Die Verwandlung* de Franz Kafka : un cas d'école pour le linguiste et les comparatistes »**

À partir d'une étude de cas centrée sur la comparaison d'un certain nombre de traductions de *Die Verwandlung* de Kafka, cette communication a pour objet de démontrer la nécessité de revenir au plus près de la langue d'un des textes les plus célèbres de l'écrivain allemand. Partant d'une remarque de Borges sur la traduction du titre et d'un état de la recherche sur cette question, nous questionnerons les variations de ce texte littéraire dans le temps (de 1915 à nos jours) et l'espace (ici limité à l'Europe). Le pouvoir herméneutique de la comparaison de traductions issues de traditions littéraires et de langues différentes (espagnol, français, anglais et italien) sera mise en avant, au plus près des objectifs de cette session.

\*

**BARBOSA Marcio Venicio (Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Brésil)**

**« Guimarães Rosa and Perrault : language and reconfiguration »**

This communication will present Rosa's short story *Fita verde no cabelo* as a « reconfiguration » of Perrault's *Le Petit Chaperon rouge* based not only on cultural elements from 17th century French culture, that Rosa uses in his short story, but also in the language he has chosen to retell the story of the little girl who was about to have a very hard lesson for her life. Rosa's story shows many language structures very similar to Perrault's ones and he realizes this reconfiguration in harmony with his time, his local culture and in dialogue of other writers, as the philosopher Villém Flusser, in Brazilian's 1960's.

\*

**BORUTTI Silvana (Università degli Studi di Pavia, Italie)**

**« Le fantasme de la langue russe dans l'autobiographie de Vladimir Nabokov »**

*Speak, Memory. An Autobiography revisited*, publiée en 1966, est la re-traduction anglaise de la version russe de l'autobiographie écrite en anglais par le multilingue Nabokov et publiée en 1951 ; comme l'écrit l'auteur, « c'est la re-anglicisation d'un re-version russe de ce qui à l'origine avait été la re-narration anglaise de souvenirs russes ». C'est une « autobiographie revisitée », parce que la traduction dans la langue maternelle, réalisée avec sa femme, a fait sortir de l'oubli des souvenirs, des faits, des personnes, qui appartenaient à un monde vécu en russe. Il s'agit donc d'une véritable autobiographie langagière: dans le travail de traduction, transformation, comparaison anglais-russe-anglais, les langues, en se rencontrant et en s'intégrant mutuellement, amènent à la surface des mondes de sens liés à la langue d'origine, des significations qui, autrement, auraient été silencieuses. L'autobiographie de Nabokov arrive à dire et à comprendre dans une langue seconde, « dans une marque d'anglais de second ordre », il écrit, la perte de la langue maternelle, qu'il n'arrivait autrement pas à dire. Nabokov est un émigré qui a tout perdu, ayant perdu sa langue d'origine. Il la trouve à nouveau en demeurant entre les deux langues.

\*

**CAVALCANTE Alex Beigui (Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Brésil)**

**« For a cultural approach of theatre : the relation between the concept of « difference » by Jacques Derrida and « differential comparison »**

This work discusses the notions of « difference » proposed by Jacques Derrida and the Differential Comparison Theory created by Ute Heidmann mainly in respect to the contribution given by both to contemporary theatrical studies. An analysis of the levels of approximation and detachment between both approaches will be presented as well as their contributions for some rewriting processes that are based on the passagem of literary myth to the stage. From the point of view of the authorship, this work investigates the notions of « filiation », « alterity » and « cultural dialogue » that encompass the author's discussion and insubordination acts to the notions of originality, authenticity, invention and creation. In this sense, the problem of writing as the response to cultural models paves the way for the immediate overcoming associations like signification/significant; translation/original ; popular culture/high culture ; real/representation. From the comparative study of the two approaches, it will be possible to understand the spaces of deviations and conflicts between speech, writing and gesture.

\*

**HEIDMANN Ute (CLE, Université de Lausanne, Suisse)**

**« L'importance du recours aux langues d'origine pour l'étude des contes »**

Cette contribution présente les résultats d'analyses comparatives des œuvres (dues à Apulée, Straparola, Basile, Perrault, Grimm, e.a.) dont nous tenons la majorité des contes devenus canoniques comme *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Barbe bleue* ou *Cendrillon*. Ces analyses menées à partir de leurs langues et éditions d'origine révèlent des effets de sens très complexes et très différents des significations généralement attribuées à ces contes par des approches qui ne prêtent aucune ou peu d'attention aux langues d'origine. Quelques exemples frappants montreront l'efficacité d'une démarche comparative proche des langues d'origine qui s'avère apte à renverser des idées reçues qui ne sont plus interrogées.

\*

**JAQUINTA Carlotta (Université de Lausanne, Suisse)**

**« Trois langues, trois textes, trois cultures : original et traductions face à face »**

Dans la contribution que je me propose de présenter, tant la langue que le co(n)texte de parution des textes sont fondamentaux. Mon objet d'étude étant la comparaison entre les traductions italiennes et françaises et la version originale d'un texte russe, les langues et les contextes dont elles relèvent sont à la fois l'objet et l'instrument de mon analyse. Vu que forme et contenu constituent une unité indissociable faisant la spécificité du texte littéraire, un changement de forme amène forcément à un changement de l'œuvre. Une traduction impliquant, par définition, une modification formelle radicale – la langue – il convient, comme le suggèrent Heidmann et Borutti dans *La Babele in cui viviamo* (2012), de considérer la traduction comme un autre texte

ayant son fonctionnement propre. S'il y a changement de langue, dans le processus de traduction, il y a naturellement aussi changement de cotexte et de contexte : l'œuvre paraît dans un autre dispositif, dans un autre espace géographique et temporel ayant ses pratiques culturelles spécifiques. Puisque ce texte-là – avec cette forme et dans ce co(n)texte – est une création unique, il est à son tour à considérer comme un original qui crée des effets de sens différant de toute autre version. En me basant sur *La vie des insectes* de V. Pelevine dans ses versions russe (1993), française (1995) et italienne (2000), je mettrai à l'épreuve cette conception de la traduction pour voir jusqu'à quel point les différences ressortant d'une lecture en miroir sont révélatrices des particularités de chaque texte, ainsi que de la culture correspondante. Puisque la comparaison des langues et de leurs utilisations dans les œuvres engage également la comparaison des livres et des contextes dont ils sont issus, les détails linguistiques font de tremplin pour mettre en lumière des différences au niveau plus global du texte et des pratiques culturelles.

\*

**LAY BRANDER Miriam (Universität Konstanz, Allemagne)**

**« Variations interlinguistiques des proverbes créoles dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle* (Simone Schwarz-Bart) »**

Dans son roman *Pluie et vent sur Télumée Miracle* (1972), l'écrivaine guadeloupéenne Simone Schwarz-Bart réalise, comme a montré Jean Bernabé, une déconstruction des proverbes créoles en les privant de leurs caractéristiques proverbiales et les enchâssant dans le contexte du roman écrit en français. L'autrice non seulement traduit les proverbes créoles au français, mais elle change aussi leur structure ou leur lexique. Or, le recours aux versions originales des proverbes employés met en évidence que les modifications réalisées par Schwarz-Bart sont d'une portée idéologique qui reste inaperçue au lecteur exclusivement francophone. Ma contribution vise à montrer les conséquences de ces variations pour, d'un côté, la compréhension du roman et, de l'autre côté, pour la conception schwarz-bartienne de la relation entre la langue française et les langues créoles tant discutée dans les contextes postcoloniaux.

\*

**LÉGERET Joëlle (CLE, Université de Lausanne, Suisse)**

**« De *Schneeweisschen* à *Sneewittchen*. Germanisation et mythologisation dans les *Kinder- und Hausmärchen, gesammelt durch die Brüder Grimm* »**

Les *Kinder- und Hausmärchen, gesammelt durch die Brüder Grimm* sont considérés à bien des égards comme les textes fondateurs d'une littérature nationale et de l'esprit allemand. Cette conception, renforcée depuis l'annexion des recueils au patrimoine mondial de l'Unesco en 2005, émane notamment des propos des Grimm eux-mêmes qui affirment le caractère ancestral, et « purement allemand » des contes publiés par leur soin. Corroborée et validée par la mise en place d'une forme générique et d'un style de narration très particuliers et par un système de notes amplifié au fil des éditions, cette conception relève en réalité d'une construction discursive que seul le recours à la langue d'origine est susceptible de mettre en lumière. La présente contribution s'attachera à illustrer les différents procédés textuels et langagiers par

lesquels Jacob et Wilhelm Grimm « germanisent », puis « mythologisent » les *Kinder- und Hausmärchen* au gré des éditions successives des *Kinder- und Hausmärchen, gesammelt durch die Brüder Grimm*. A partir de l'exemple de *Sneewittchen*, elle montrera dans un premier temps comment ce texte est érigé en reliquat d'une légende mythologique nordique, celle du roi Harald à la Belle Chevelure et son épouse Snäfridr, et germanisé dans la lettre même du texte. Dans un second temps, à l'aide d'une analyse comparative différentielle telle que théorisée par Ute Heidmann, nous révélerons le statut fictionnel des liens mythologiques établis et démontrerons qu'il s'agit avant tout d'une stratégie déployée par les Grimm pour se démarquer d'autres auteurs de contes, notamment allemands, tel qu'Albert Ludwig Grimm, lequel publia, en 1809, une pièce intitulée *Schneewittchen*, aujourd'hui oubliée.

\*

**LÜSEBRINK Hans-Jürgen (Universität des Saarlandes, Saarbrücken, Allemagne)**

**« Archéologie culturelle et intertextualité littéraire du roman et de l'autofiction sénégalais – défis et réflexions méthodologiques »**

Im Zentrum des Vortrags steht, der Orientierung des Panels entsprechend, die Frage nach der grundlegenden Übersetzungsstruktur afrikanischer französischsprachiger Literaturen und der Notwendigkeit der Kenntnis nicht nur der linguistischen und kulturellen « Subtexte » (oder « Hypotexte »), sondern auch einer entsprechenden Methodik im Hinblick auf ein adäquates Verständnis der Literaturen des subsaharischen Afrikas. Methodische und theoretische Grundlagen für den Vortrag bilden die wegweisenden Arbeiten von Papa Samba Diop (vor allem sein Werk *Archäologie du roman sénégalais*, 1996, Neuf. 2010). Erstmals wurde hier in einer auf einem sehr umfangreichen Textcorpus – der gesamten senegalesischen Romanliteratur in französischer Sprache seit ihren Ursprüngen in den 1920er Jahren bis 1992 – beruhenden Untersuchung die grundlegende Zwei- und Mehrsprachigkeit außereuropäischer postkolonialer Schriftsteller und ihrer Werke systematisch und in methodisch modellbildender Weise untersucht. In dem knapp 500 Textseiten umfassenden Werk, das durch ein 752 Seiten umfassendes Glossar aller aus afrikanischen Sprachen sowie aus dem Arabischen stammenden Wörter, Ausdrücke, Personennamen und Toponyme, die im Untersuchungskorpus genannt werden, ergänzt wird, arbeitet Diop die Konsequenzen dieser grundlegenden Zwei- und Mehrsprachigkeit der frankophonen senegalesischen Literaturen für ihre Neu-Interpretation heraus. Diese sprachliche und kulturelle Tiefenstruktur, die in vielfältiger Weise in die französischsprachigen Romantexte eingeflossen bzw. in sehr komplexer Weise in sie übersetzt und « eingewebt » ist, nennt Diop « Hypoculture » – im Gegensatz zur französischsprachigen « Hyperculture ». Der Vortrag zielt somit darauf ab, die Konsequenzen dieser methodischen und theoretischen Überlegungen für eine postkoloniale Philologie der afrikanischen Literaturen, die systematisch von den « *Langes d'origine* » ausgeht und zugleich die grundlegende Übersetzungsstruktur afrikanischer Literaturen im Blick hat, unter Einbeziehung von Textbeispielen herauszuarbeiten.

\*

**MANTCHEVA DINA (Université de Sofia Saint Clément d'Ohrid, Bulgarie)**



### « La signification du discours identitaire dans l'analyse de la scène symboliste européenne »

La communication se propose de montrer l'importance des langages identitaires dans l'étude comparative de la dramaturgie symboliste européenne conçue sur les deux terrains fondamentaux du continent – le cadre latino-germanique et le climat slave. Le corpus de travail s'appuie sur le modèle francophone, illustré par le premier théâtre de Maeterlinck et sur les productions dramaturgiques des maîtres à l'Est, représentés par les trois branches ethniques slaves : les Slaves de l'Est (les créations russes de Blok), les Slaves de l'Ouest (les œuvres polonaises de Wyspianski) et les Slaves du Sud (les pièces bulgares de Popdimitrov).

L'objet d'analyse porte sur l'un des principes majeurs de la scène idéaliste – le recours à la synthèse des arts –, pratiqué aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est du continent.

Y sont étudiés les différents types d'emprunts discursifs au patrimoine slave (philosophiques, littéraires, folkloriques, artistiques), leurs intentions et leur fonctionnement visuel et sonore sur les aires de jeu en question. L'analyse de ces langages visuels et sonores nationaux fait voir que les connotations patriotiques, sociales, éthiques et morales y contenues confèrent aux dramaturgies slaves une dimension utilitaire et un aspect plus concret. Ces nuances subversives transgressent le caractère universel et apolitique de la poétique orthodoxale et génèrent des systèmes poétiques nouveaux à l'Est. Ceux-ci adoptent une orientation idéaliste plus extensive et tracent les contours d'un symbolisme plus largement entendu qui poursuit sa propre existence. Ainsi donc, la sous-estimation de la diversité des discours identitaires dans l'approche croisée de la scène idéaliste occidentale et slave porterait atteinte au caractère complexe et dynamique du théâtre symboliste qui s'impose sur le continent et dont la richesse et l'évolution résultent de la variété de ses versions constitutives nationales.

\*

**NÚÑEZ Loreto (CLE, Université de Lausanne, Suisse)**

### « (Noms de) genres à la croisée des langues. L'exemple des *Métamorphoses* d'Apulée et ses premières traductions en langues romanes »

Depuis l'Antiquité, on constate une tendance à ériger les genres en catégories universelles. Or Bakhtine et Todorov nous invitent à les considérer comme des constructions culturelles liées aux différentes langues. En partant du constat de l'impossibilité de la traduction synonymique (Heidmann et Borutti suivant e.a. Humboldt), la présente communication propose une étude comparative des noms de genres dans plusieurs langues. L'exemple du soi-disant « roman antique » servira d'illustration. La critique regroupe sous cette appellation des textes en grec ancien et latin d'une certaine étendue présentant un récit en prose non-factuel. Ce faisant, elle attribue (et cela malheureusement souvent au détriment des textes étudiés) un régime et un nom génériques anachroniques à des ouvrages anciens. D'où l'intérêt de relever et d'analyser de façon précise les désignations dans les textes antiques, comme *logos*, *mythos*, *diêgêma*, *historia*, *plasma*, *syntagma*, *drama*, *kômôdia* en grec ou *fabula*, *narratio*, *argumentum fictis casibus*, *mimus* en latin. Pour montrer et analyser les différences significatives des noms génériques donnés à des œuvres respectivement par leurs auteurs, lecteurs, éditeurs, critiques et traducteurs successifs, la comparaison différentielle (élaborée par Heidmann) s'avère un outil

heuristiquement efficace. Nous comparerons dans cette optique les *Métamorphoses* d'Apulée et leurs premières traductions dans les langues romanes.

\*

**OLAH Myriam (CLE, Université de Lausanne, Suisse)**

**« Une langue dans la langue : œuvres francophones de Vassilis Alexakis, Agota Kristof, Akira Mizubayashi »**

La relation à la langue est abordée de façon inédite par les écrivains bilingues. Au-delà de toute classification, ils cherchent à faire « cohabiter » plusieurs structures linguistiques dans un même texte. Lorsqu'il s'agit d'une langue qualifiée comme « mineure », la réminiscence de celle-ci induit une stratégie particulière. Dans un rapport « non-hiérarchique » entre « langues majeures » et « langues mineures », cette recherche interroge les formes d'une telle « cohabitation », en se basant sur les outils méthodologiques du linguiste Jean-Michel Adam et de la comparatiste Ute Heidmann. En travaillant de près sur des langues syntaxiquement éloignées comme le grec moderne, le hongrois et le japonais, il est possible de déceler une structure linguistique propre à ces idiomes qui persiste dans l'œuvre française. C'est la présence de ces « langues mineures » qui apporte une particularité nouvelle au texte écrit en « langue majeure ». La comparaison d'œuvres francophones d'auteurs de langue grecque, hongroise et japonaise permettra de mettre en évidence l'impact du plurilinguisme pour l'écriture. *Les mots étrangers* de Vassilis Alexakis, *L'analphabète* d'Agota Kristof et *Une langue venue d'ailleurs* d'Akira Mizubayashi, illustrent ce « dialogue » qui se déroule au cœur du texte. Au-delà d'une thématique autour du langage propre à ce corpus, il s'agit d'observer l'incroyable diversité d'une telle « cohabitation » née de l'auto-traduction ou du transfert syntaxique et lexical d'une langue à l'autre.

\*

**ROMÁN Felipe (CLE, Université de Lausanne, Suisse)**

**« Crucial elements lost in translation : the difficulties for the English-speaking reader of Rivera's *La Vorágine* »**

In Latin America, novelists have frequently played the role of historians. Literary works often are the most vivid memory of episodes and events that official historians were forced to keep to themselves due to government repression. In the case of Colombia, Violence, in its various forms, was a phenomenon that lacked a proper name for a long time, even though it had settled and spread widely through the population. Only since the 1960's there has been a serious and organized will to write on Violence as a crucial topic of Colombian History, that links all historical periods, from the Spanish conquest and the Colony, to the independence and civil wars, up to today's complex panorama of guerrilla and paramilitary armies.

Nowadays the « Literature on Violence » in Colombia refers mainly to « The Period of Violence » (1946-1966), before this time there are less documents, less data, and often the only memory left of violent episodes are novels.

José Eustasio Rivera's *La Vorágine* (1924) is considered as the first authentic Colombian novel on Violence, describing the economical system that led to the slavery of extraction workers

during the first rubber boom. For the English-speaking reader that may want to approach Rivera's work, significant difficulties are encountered early along, as the word « Violence » (written in capital letters in the original version) is omitted from the novel's first sentence. A crucial element whose importance, Earle K. James, the translator, could not have fully realized in 1928 since it is a label introduced much later in Colombian and Latin American history : « Long before I ever fell passionately in love with any woman, I had gambled away my heart and Impetuousness had won it » (« *Antes que me hubiera apasionado por mujer alguna, jugué mi corazón al azar y me lo ganó la Violencia* »). It may be argued that the word « Impetuousness » could fit the main characters' passionate ways, but for the overall meaning of the novel, and for what it has come to represent historically, the word « Violence » is crucial: « That Violence that Rivera for the first time wrote in capital letters, as if it was something with a life of its own ». This is one of the many elements that suggest the need to study *La Vorágine* in its original version, in order to grasp the many subtle references to Colombian history during the rubber-boom and its subsequent repercussions, a hardly achievable task for a reader of the English translation.

\*

**SEMUJANGA Josias (Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, Canada)**  
**« La dynamique transculturelle dans le roman francophone : le statut du lecteur. Kourouma, Chamoiseau, Monénembo »**

Il est courant que récits narratifs construisent un dialogue entre le narrateur et le lecteur. Nous connaissons le phénomène depuis Diderot et ses épigones. Les romans francophones renouvellent ce procédé narratif en mettant en place la figure du lecteur étranger à la culture de l'auteur. De façon générale, le discours romanesque et les autres récits sociaux fonctionnent à partir de la maîtrise commune des connotations de sorte que ces sédiments culturels qui sous-tendent les discours n'ont pas besoin d'être explicités lorsque l'auteur et le lecteur les partagent. Or, dans certains récits francophones les textes sont tellement imprégnés de spécificités culturelles que le lecteur a parfois besoin de l'aide de l'auteur ou de l'éditeur pour venir à bout de certaines zones d'illisibilité du texte. Car le texte francophone construit une double altérité culturelle – celle du texte et celle du lecteur – le narrateur crée alors un répertoire des inférences explicites pour le lecteur afin d'assurer la lisibilité du texte. Ce faisant le dialogue entre les deux altérités débouche sur la transculture en tant qu'espace commun de médiation pour penser la littérature et le monde. Des exemples seront tirés des romans de Kourouma, Chamoiseau et Monénembo.

## ADRESSES E-MAILS DES CONFÉRENCIERS

---

Jean-Michel Adam

[jean-michel.adam@unil.ch](mailto:jean-michel.adam@unil.ch)

Marcio Venicio Barbosa

[mbarbosa.ufrn@gmail.com](mailto:mbarbosa.ufrn@gmail.com)

Silvana Borutti

[silvana.borutti@unipv.it](mailto:silvana.borutti@unipv.it)

Alex Beigui Cavalcante

[beiguialex@gmail.com](mailto:beiguialex@gmail.com)

Ute Heidmann

[ute.heidmann@unil.ch](mailto:ute.heidmann@unil.ch)

Carlotta Jaquinta

[carlotta.jaquinta@unil.ch](mailto:carlotta.jaquinta@unil.ch)

Miriam Lay Brander

[miriam.lay-brander@uni-konstanz.de](mailto:miriam.lay-brander@uni-konstanz.de)

Joëlle Légeret

[joelle.legeret@unil.ch](mailto:joelle.legeret@unil.ch)

Hans-Jürgen Lüsebrink

[luesebrink@mx.uni-saarland.de](mailto:luesebrink@mx.uni-saarland.de)

Dina Mantcheva

[mantcheva@mail.com](mailto:mantcheva@mail.com)

Loreto Núñez

[MariaLoreto.Nunez@unil.ch](mailto:MariaLoreto.Nunez@unil.ch)

Myriam Olah

[myriam.olah@unil.ch](mailto:myriam.olah@unil.ch)

Felipe Román

[romanfelipe5@gmail.com](mailto:romanfelipe5@gmail.com)

Josias Semujanga

[josias.semujanga@umontreal.ca](mailto:josias.semujanga@umontreal.ca)